

# *Jesü Kristen Imitazionea*

MAISTER, Martin

1757

Edition par Jean-Louis Davant :

Bilbao, Euskaltzaindia (Euskaltzainak bilduma 13), 2009, 296 p.

Avec un lexique et un CD-ROM de l'éd. originale.

REBUSCHI, Georges

Professeur émérite de linguistique à la Sorbonne Nouvelle,

membre émérite du LACITO (CNRS, UMR 7107)

membre d'honneur d'Euskaltzaindia.

Courriel : <[georges.rebuschi1@free.fr](mailto:georges.rebuschi1@free.fr)> Sites web : <<http://www.ilpga.univ-paris3.fr/pages-personnelles/georges-rebuschi/>> & <<http://lacito.vjf.cnrs.fr/membres/rebuschi.htm>>.

Pourquoi publier, au début du 21<sup>e</sup> siècle, non pas une création littéraire souletine, mais une *traduction* en souletin du milieu du 18<sup>e</sup> ? La réponse devrait être évidente : pour faire connaître la langue de l'époque telle qu'elle apparaît dans ce texte.<sup>1</sup>

Le choix s'imposait donc, soit de restituer intégralement l'orthographe originelle, comme J.-L. D. l'avait fait lui-même il y a une trentaine d'années<sup>2</sup>, pour le texte d'A. Belapeyre (1696), soit de la modifier minimalement, comme Txomin Peillen l'avait fait à la même époque pour le livre d'Eguiateguy (1785) dans la collection *Euskararen lekukoak*, en remplaçant par exemple *x* par *ts*, *(t)ch* par *(t)x*, *ç* par *z*, ou *u* par *ü*, etc. (c'est l'orthographe que je vais employer ici).

Le choix de cette édition (ou de cette collection relativement récente: *Euskaltzainak bilduma* ?) est malheureusement très différent : J.-L. D. a ainsi délibérément (intro. p.10) choisi d'adopter l'orthographe souletine moderne, instituée en 1978, modifiée pour la rapprocher des autres dialectes et du basque unifié. Ainsi, même dans le seul dialecte où il y a des paires minimales opposant des plosives sourdes aspirées ou non, le *h* a été supprimé après *p*, *t* et *k*, et aussi après *n* et *l*, bien que l'aspiration soit également significative dans ces cas. De plus, la fermeture, tout aussi typique de cet *euskalki*, de *e* et *ü* devant *a*, où ces voyelles (restituables évidemment dans d'autres contextes phoniques) sont neutralisées au profit de *i*, – et de *o* en *u* dans le même contexte) en dénature profondément la nature morphophonologique. J.-L. D. fait bien allusion, dans son introduction, pp. 29-30, aux débats sur « la bonne » manière d'orthographier le basque, mais la question n'est pas là. Ainsi, si Maister écrivait *huna* et *Jinkua*, et non *hona* et *Jinkoa*, c'est parce qu'il devait prononcer une voyelle d'arrière fermée et non médiane, et c'est précisément ce type de fait qui importe quand on s'intéresse à un état de langue ancien !

Voici un autre exemple qui montre que type de modernisation adopté interdit d'exploiter l'édition de J.-L. D. pour travailler sur le souletin du

<sup>1</sup> Une version de ce texte « révisé » par J.-L. D. est gratuitement téléchargeable sur le site: <[www.euskaltzaindia.net/dok/iker\\_jagon\\_tegiak/73649.pdf](http://www.euskaltzaindia.net/dok/iker_jagon_tegiak/73649.pdf)>

<sup>2</sup> Pour tous les textes cités ici, voir les références à la fin de ce compte rendu.

18<sup>es.</sup>: en 4,8,2, *unhetsgarri* (original *ounhexgarri*) est transcrit *onesgarri*, avec trois changements donc, dont un seul est compatible avec l'attitude que j'aurais souhaité voir adoptée (*ou* retranscrit *ü*)!

Du côté de la morphologie, et en dehors de la dé-neutralisation qui vient d'être mentionnée et qui fait écrire par exemple, entre un énorme nombre de formes verbales fléchies différentes, *zïen* pour soul. *zien* (navarro-labourdin et basque unifié *zuten* 'ils avaient'), la modernisation est explicitement signalée par des ajouts entre parenthèses, si bien le texte est énormément alourdi, en particulier avec des *n* entre parenthèses là où le souletin n'offre pas pas de consonne finale, par exemple avec le suffixe comitatif ou sociatif, qui est normalement *-eki* et non *-ekin*<sup>3</sup>. Pour rester dans ce domaine, il est surprenant de trouver *bere(n)* pour *bere*, puisque les anciens textes ne faisaient pas de distinction entre un possesseur unique ou plusieurs possesseurs<sup>4</sup>. C'est d'ailleurs encore le cas chez dans la traduction d'Inchauspé de 1883, par ex. *Imit. 1,2,2 : Jakintsier laket zaie bere bürien agertzia eta zühürrak deithü izatia*. Les versions imprimées de Maister proposent donc *Jakitusek bere bürien agertzez plazer hartzen die eta zühürrak deithü izatez*, mais l'édition de J.-L. D. offre : *Jakitosek bere(n) büriüen agertzez plazer hartzen düe, eta zühürrak deitü izatez*.<sup>5</sup>

Noter encore que l'inessif archaïque *gañen/gäinen* de *gaïnean* est systématiquement remplacé par *gain(e)an*, bien que le DGV (vol. VIII, p. 132b, § e) signale explicitement ce fait comme typique du souletin – cf. par ex., avec le complément qui est alors normalement à l'inessif indéfini, *Etzira seküla egiazki debot izanen, besteren egitekuetan gañen, isilik egoiten expazira...* (Inch., *Ez-zira seküla egiazki barnetiar et Jinkotiar izanen, expazira besteen egitekoetzaz ixil egoi-*

<sup>3</sup> La version d'Inchauspé, qui date de 1883, a aussi *-eki*.

<sup>4</sup> J'ai effectué un bref contrôle en regardant diverses traductions de Mat 2,11 ('ouvrant leurs trésors, ils [les rois mages] lui offrirent des présents...'). On trouve *bere* et non *beren* non seulement chez Liçarrague, mais aussi en labourdin chez Haraneder (1740), dans la traduction anonyme du NT parue à Bayonne en 1828, et, dans le domaine oriental du basque, chez Salaberry d'Ibarolle (1856), chez Inchauspé (1856), et en roncalais, chez Hualde-Mayo (±1850).

<sup>5</sup> Reconnaissons toutefois que l'emploi pluriel de *bere* est indiqué dans le lexique en fin de volume.

ten...)<sup>6</sup>, ou encore que *amurekatik*, bien attesté en souletin d'après de DGV, est systématiquement « corrigé » en *amore(a)gatik*, bien que le même DGV signale explicitement (vol. II, p. 39b) que: « *Las formas con -g-nunca aparecen, con la excepción de Egiateguy, entre los suletinos.* »

En fait, tout cela ne serait pas très grave, mais il y a bien plus gênant : il y a des **écarts inexplicables** entre le texte original de 1757 et la version présentée par ce volume d'Euskaltzaindia.

Ma méfiance s'est éveillée dès le début, d'abord à cause du tout premier mot de la dédicace de Maister lui-même, où l'on lit *Zuri* au lieu de *Nuri*, ce qui rend la phrase inintelligible<sup>7</sup>, et d'autre part parce que l'introduction de J.-L. D. comporte quelques informations étonnantes, dont en particulier celle selon laquelle la traduction de l'*Imitation* de Thomas a Kempis par Pouvreau n'aurait jamais été publiée ; or J. M. Satrusteg(u)i en a publié une version avec orthographe modernisée en 1979, et ce texte a été numérisé et est téléchargeable, en rtf et en pdf, depuis de nombreuses années, sur le site *Klasikoen gordailua*.<sup>8</sup>

J'ai donc choisi de regarder de près le texte original et le texte établi par J.-L. D. des livres II et IV del'*Imitation*, les plus courts<sup>9</sup>, et vais donc, à mon grand regret, signaler des dérapages qui, dans leur grande majorité, auraient pu être évités.

<sup>6</sup> Mais Inchauspé emploie aussi parfois le tour spécifiquement souletin, cf. au début de 4,9,2: *zure bakezko althare hortan gainen ezartzen deitzüt ... egin düütüdan bekhatiak...*

<sup>7</sup> *Nuri züzen jüstuaogoreki gomenda leite libriñu, hañbeste gizon bai debozionak, bai jakitiak, besten artian señalatürik zaudianek, bere bizitzaren xede humiala erakharteko, gidatako hartü ükhen diena, eziez zure handitarzünari...* 'À qui pourrait-on confier avec plus de justesse ce petit livre que tant d'hommes qui se trouvaient signalés parmi les autres par leur savoir et leur dévotion, ont pris pour guide afin d'amener leur vie à un bon terme, sinon à votre grandeur...'

<sup>8</sup> Sur une éventuelle, quoique peu probable, impression en 1669, et perdue depuis, cf. l'introduction de J.M.S. (p. 14).

<sup>9</sup> Les livres I et III de l'*Imitation* traduite par Maister sont par ailleurs également disponibles sur le site *Klasikoen gordailua* (voir les références), et ce, dans une version de modernisation modérée comme celle que je défends ici – mais non dépourvue de quelques erreurs dues à une transcription automatisée non totalement vérifiée (c'est aussi malheureusement le cas d'autres textes disponibles sur ce site).

## Livre II

2,1,1, au lieu de : (*mündü miserable*) *hau*, lire : *haur*.

2,1,4, l'impératif **bihua** de *joan* est curieusement remplacé par *bihotza* dans *Biz Jinkuatan zure phensamentia eta bihua thai(ri)k<sup>10</sup> gabe Jesü Kristegamat zure othoitzia* ; cf. Thomas a K.<sup>11</sup>: *Apud Altissimum sit cogitatio tua, et deprecatio tua ad Christum sine*

*intermissione dirigatur*, et Inch.: *Biz zure gogoa Jinkoatan, eta zure otho[i] tziak bihoatza thai gabe Jesü Kristen ganat.*<sup>12</sup>

2,1,5, dernier alinéa, le mot *errege* manque dans *hareki errege izan nahi bazira* (Thomas: *si vis regare cum Christo* ; Chourio: *nahi baduzu Jesusekin erreginatu* ; Inch.: *Nahi bazira errege izan Jesü-Kristeki*).

2,1,8, La forme hypothétique *bazünü* est à tort remplacée par *badüzü* dans *Bihotza xüxen, eta untsa xahatüirik bazünü*, ce qui d'autant plus surprenant qu'elle entre en conflit avec la forme en *l*-de l'apodose, *gaizak oro hunetara eta profetütara ützülekiditzü* (latin: *Si recte tibi esses, et bene purgatus esses, omnia tibi in bonum cederent, et profectum* ; Inch.: *Bihotza xüxen bazünü eta osoki xahü, gaiza orotarik zure huma eta profetia idoki züniro* ; Léon: *Bihotza xuxena bazinu eta garbia, ore zure ontzeko eta zuxen-bidean aitzinatzeke litazke*.

<sup>10</sup> Le remplacement systématique de *thaik* par *tai(ri)k* me semble également inutile – c'est le genre de chose qui aurait dû être signalé dans une partie de l'introduction consacrée à la langue de Maister...

<sup>11</sup> On ne sait évidemment pas à partir de quel texte Maister a traduit son *Imitation*, mais son texte correspond bien tant au latin de Thomas A. Kempis qu'aux autres traductions en basque continental. En tout état de cause, on peut s'étonner de ce qu'une édition *critique* de cette *traduction* ne fasse appel ni au premier ni aux seconds.

<sup>12</sup> Quand la traduction est pertinente, j'indique (entre autres) le texte d'Inchauspé, pour les deux raisons suivantes: d'une part, contrairement à ce qui est souvent dit, ce n'est pas une simple modernisation de la version de Maister; d'autre part, ce texte est devenu inaccessible sur Internet depuis la fermeture du site « LiburutegiDigitala » en 2011. Peut-être ces quelques variantes pousseront-elles certains à le rendre à nouveau accessible sur un des sites plus modernes cités dans les références à la fin de ce compte rendu?

2,9,1 *mesperetxatzia* est remplacé par *mesperetzia* (-tzüa suivant les conventions adoptées par J.-L. D.) dans *Ezta gaitz Jinkuaren konsolazionia dianaren, gizonenaren mesperetxatzia*, cf. Th.: *Non est grave humanum contemnere solatium, cum adest divinum* et Inch.: *Ezta neke gizonenganiko konsoliaren gütestia, Jinkoarena denian*.

2,11,2 *bere* est remplacé par *beste*, ce qui change le sens de la phrase – latin *Qui autem Jesum propter Jesum, et non propter aliquam suam consolationem propriam diligunt*, Pouvreau, *Jesus maite dutenak Jesus gatik eta ez bere*<sup>13</sup> *konsolazionea gatik...*, Chourio, *Jesus maite dutenek ez bere kontentamendu propialagatik, bainan Jesus beragatik...*, Léon, *Jesuentzat duenak Jesus maite, ez bere atseginaren gatik...*<sup>14</sup>

2,11,3, au lieu de : *nori/nuri ere...*, qui n'a aucun sens, lire : *nork/nurk ere...* dans *Nurk ere gogua bethi bere edo abantailan, edo irabazian etxekiten beitie...*, cf. Inch., ... *bethi gogoa bere untsa izatian eta irabazian dienek*.

2,11,5, dans *Ordian egiazki expiritü praube eta bilaizi izaten, eta profetareki erraiten ahal dü: nihaurtü niz eta praubetu*, ce dernier mot est remplacé par *hobetu*, alors que le contexte ben très clair ; cf. lat. *Quia unicus et pauper sum ego* ; Inch., *egiazki praubeturik eta expiritüz bilaizirik...* ; Duv./Haristoy, *zurtz naiz eta erromes* ; Léon, *Bakharrik niz munduan eta gabexia gorrian*.

2,12,4, au lieu de *Khürützia arren bethi haidürü düzü, eta lekhü orotan egürükiten zütü*, lire: *haidürü dauzü* (il s'agit soit d'*edüki*, variante « transitive » de *egon* – soit plus probablement d'une forme allocutive de ce dernier verbe) – mais Inch. a bien: *Khürützia arren bethi haidürü düzü*.

2,12,7, au lieu de : *zeren bizitze hillkor hau miseriaz beterik beita*, lire: *zeren bizitze hillkor haur oro miseriaz betherik beita*.

*ibid.*, l'adverbe *ardüra* manque dans la proposition *zunbatenaz khürütze garratzagorik ardüra ediren ükhen beiti*.

<sup>13</sup> C'est la forme au pluriel sans -n final à laquelle il a été fait allusion plus haut. *Id.* pour la trad. de Chourio.

<sup>14</sup> Inch. s'éloigne ici de l'original: *Jesüs Jesüsengatik maite dienek eta ez harenganik ükheiten düiten extitarzünegatik...*

2,12,8, 1<sup>ère</sup> ligne, au lieu de *manera*, lire *maneriaz* ; cf. le DGV (v. XII, 83a) qui indique cette variante purement souletine de *manera*, et cite les trad. de *l'Imit.* de Maister et Inchauspé en 1,5,2 comme présentant toutes ceux cette forme spécifique à l'instrumental.

2,12,9, 1<sup>ère</sup> ligne, au lieu de *egartea*, lire *ekhartia*.

2,12,13, la séquence *bara banagloria* dans *Ala beilekidizü bara banagloria handi-bat*,<sup>15</sup> du texte de J.-L. D. est incompréhensible (de plus *bana(g)loria* serait un contre-sens absolu par rapport au contenu de la phrase complète). L'original propose simplement *Ala beilekidizü bara gloria handi-bat* où il s'agit du radical de *baratu*, 's'arrêter', mais aussi, comme c'est le cas ici, 'demeurer', ce qui correspond bien au texte latin, et à la traduction de Duv./Hst. : *quam magna gloria remaneret tibi / Zer ospe handia geldi lakikezun !* [Inch. a simplement *Zer uhuria lizatekian zuretako !* ]

2,12,15. Réintroduire *balin* dans *Ezi zerbait hoberik edo abantallusagorik gizonaren salbamentiaren izan balin balitz...*

## Livre IV

4,1,13, au lieu de : *errezebitzera kümitatzekoa*, lire : ... *khümiatzekua*.

4,2,5, au lieu de : *moianaz*, lire : *moianez*.

4,3,2, au lieu de : *benedikatzean*, lire : *pheredikatxian* (Thomas a K.: *predicans* ; Pouvreau, Arambillaga et Chourio: *predikatzen*; Inch.: *pheredikatzen*).

*Ibid.*, au lieu de: *kobesionetzaz*, lire : *kofesionetzaz*.

4,4,1, première phrase, insérer les quatre mots disparus en gras ci-après : *O ene Jinko Jauna, zure eztitartzünaren benedikzioniak aitzinetik hel eraz-itzatzü zure zerbützariagana, amurekatik debotki, eta behar den bezala, zure sakramentü handialat hüllant ahal nadin.*

<sup>15</sup> Je suggérerais de mettre un trait d'union partout où Maister écrit en un mot ce qui serait aujourd'hui en deux mots.

4,5,2, au lieu de : obra saintü hontako hüllantü behar da, lire : ... huntara...

Ibid. aulieu de: bizitze hon baten hartzeaz., lire : bizitze hun-baten kharreiatziaz...

Ibid. aulieu de: Aphezak behar dü berthüte hortzaz edertürrik izan., lire : orotzaz.

4,7,1, au lieu de : egün oroztako hütse(n)gatik, lire: egün orozko hütsegatik.

4,7,3, le mot *bethi* est omis dans la séquence : oberenda ezazü zure bihotzaren altharian zure büria, sakrifizio **bethi** iraiten dian-bat bezala, cf. Inch., eskent zakitzat zure bihotzaren altharen gainen, ene ohoretan **bethiko** imolatürrik, et Léon, ...behin bethikotz).

4,7,4, au lieu de : haren bekatüen orimentxetarik eztüdanen gaine(a)n habororik ükenen, lire : haren bekhatien orhitmentxarik eztüdanen gañen habororik ükhenen.

4,8,2, au lieu de : **nahi** düdana orano ene khorpütza eta odola zure hazkürrütako, lire : **eman** düdana ..., cf. latin : **dedi** etiam totum corpus meum, Inch.: zihauri eman deizüt ene khorpütza eta ene odola hazkürrütako, et Duv/Hst: ene gorputz-odolak oro eman darozkitzut janharitan..., etc.

4,9,1, le mot *ene* est absent de la séquence *amurekatik ene eta zure popülü ororen salbamentütako izan dadin*. Cf. lat. *ut sit pro me et pro cuncto populo tuo in salutem* et Inch. : **nihaturen** eta popülü güziaren salbamentütako balia dadin.

4,9,2, toute la suite en gras est absente du texte de J.-L. D. : *amurekatik zure karitatiaren sü saintiaz ülhaint hurt erazi eta ene bekhatien belzkürak orogal erazi ditzazün*, cf. latin *ut te pariter omnia incendas, et comburas igne charitatis tuæ, et deleas universas maculas peccatorum meorum...* Aramb. : ... eta ene hobenen tatxa guziak urra zatzu, Inch.: zure karitatiaren sü saintiaz erra eta ülhaint ditzatzün, ou Duv/Hst. : ... ezezta zatzu ene bekhatuen nota guziak...

Ibid., au lieu de: bekatü **eginez** galdü düdan grazia, lire: bekatü egitez...

4,9,3, au lieu de: prest nüzü penitentzia egitera, eta ene eginahalak, h(ai)en pakütan, behar diren obren konplitzera, lire: ene egin-ahalaz, hen phakütan,...

4,9,6, au lieu de: gure anaietako amorioa herterazitzen ahal deizgüen gaizak oro, lire : gure anaietarako amuriua hert erazitzen ahal deizkien gaizak oro.

4,10,2, dernier alinéa. L'original offre: *Mesperetxatü eta trüfatü behar-dü miserable hark*, et J.-L. D. introduit *izan* entre parenthèses après *trüfatü* (cf. Pouvreau : *Dohakabe hura mesprezatzekoa da eta trufatzekoa*, Duvoisin/Hst : *Mezprezatu eta burlatu behar da izpiritu zikhintsu hura*, et Inchauspé: *Phüstatü eta trüfatü behar düzü dohakabe hura*). Cette introduction n'est pas nécessaire en souletin, même si le tour (qui revient, dans les phrases qui expriment une nécessité impersonnelle avec un prédicat lexical intransitif de valeur médio-passive, à « promouvoir » le sujet de ce prédicat et d'en faire le sujet de *behar du/dü*<sup>16</sup>) a aujourd'hui peut-être tendance à se perdre ici ou là<sup>17,18</sup>. Cette construction a connu un emploi plus étendu: le DGV/OEH (vol. IV, p. 304b), outre l'ex. suivant d'Inchauspé, *Aberiak jeitsi behar dü ahal den xahütarzünik handienareki* (*Diálogos*, ch. 17) indique qu'il en va de même chez Duvoisin pour le même texte (mais sans citer la phrase entière)<sup>19</sup>, et donne aussi un exemple tiré d'Axular. J'ajouterai deux exemples, l'un de Tartas (*Onsa hilzeko Bidia*, p. 93: *Neure adiskidia dudaric ezta, zure arimac behar diala iuiatu lenco semiaren tribunalian*), ce qui n'est dialectalement guère étonnant, et l'autre de Liçarrague: *Nic behar diat hireganic batheyatu, eta hi ethorten aiz enegana ?* (Mt 3,14). Ne s'agit-il pas précisément ici de quelque chose qu'une édition critique devrait présenter et expliquer ?

<sup>16</sup> Ce qui revient à rendre ambiguë une phrase comme *zerriak hil behar dü* qui, outre l'interprétation commune 'le cochon doit (le) tuer' peut donc également signifier : 'il faut tuer le cochon'.

<sup>17</sup> Le tour est encore tout à fait vivant dans certaines régions de Soule, comme me le fait savoir Argitxu Camus Etxecopar, qui, interrogée à ce sujet, m'indique que pour traduire 'il faut aider les pauvres' elle dirait spontanément: *praubeek behar dizie lagüntü*.

<sup>18</sup> Le texte de Maister présente également des passifs explicites associés à *behar dü*, mais le participe perfectif est alors, comme on peut s'y attendre, accompagné du participe *izan*, et est suffixé du *-(r)ik* partitif, comme en 4,5,2 : *Aphezak behar dü berthüte orotzaz edertürrik izan*, cf. Thomas, *Sacerdos debet esse omnibus virtutibus ornatus*, Arambillaga & Chourio, *Aphezak bertute guzies berregindua behar du izan* – mais apparemment, en souletin ancien, ce partitif n'était pas même nécessaire, cf. Belapeire 1696: ... *zeren gure fediak lagüntü izan behar baitü obra honez*, lit. 'parce que notre foi doit être aidée par / accompagnée de bonnes œuvres' (chap. 6: p. 45 de l'original).

<sup>19</sup> La voici: *Abereak daitzi behar du ahal den garbitasunik handienarekin*.

4,10,4, au lieu de : *gisa hortan komünionetik lüzaz destorbatü izan ahal zinteke, edo gütiago prest gerta zinteke, lire : ...destorbatü izan ahal zinteke, eta gütiago prest gertha zinteke.*

4,11,4, au lieu de : *Korþitz honen presontegian nagoeno, bi gaüzaren, erran nahi beita hazkürrüaren eta aragiaren mengoa badiüdala aitortzen dit, lire : Khorþitz hunen presontegian nagoeno, bi gaizaren, erran nahi-beita hazkürrüaren eta argiaren mengua badiüdala aitortzen dit. Cf. Th.: In carcere corporis hujus detentus egere duobus fateor, cibo scilicet, et lumine, et Pou.: iatekoa eta argia ou Inch : hazkürria eta argia...*

*Ibid.*, quatre mots, en gras ici, manquent dans la version de J.-L. D. : *Bestia düzü Jinkuaren begiarena, dotrina saintia dadiükana, fede xüxena erakusten deiküna, eta saintien saintia estaltzen dian arrideuaren alte barniala-drano gidatzen gütiana, cf. Th. : Altera est divinæ legis continens doctrinam sanctam, erudiens fidem rectam...*, et Inch.: *egiazko fedia erakusten deiküna...*, ou Léon: *...egiazko fedea zoin den erakasten daukuna...*

4,12,4, au lieu de : *Ele hanitx, lire : Elhe hanitz.*

4,13,1, à propos de *klotütik zotükatia*, la note 674 contient simplement: « *klotü (iz.): klausura?* ». Il suffisait pourtant de se reporter au vol X du DGV (entrée *klot, klotu*, p. 625b) pour en savoir plus; on y lit ainsi : « *Norbait klotutik zathukatzia [sic – on attendrait zot...] ‘faire sortir (ébranler) quelqu’un de son assiette – H[=Harriet, dictionnaire manuscrit]»*, ce que corrobore, pour notre texte, l’original de Thomas a K. : (*Et jam nemo me despiciat, nec ulla creatura me moveat vel respiciat* – lit. ‘(que personne ne me méprise,) que nulle créature ne me touche/ne m’ébranle ni ne me prenne en considération’, cf. aussi Pou.: *geiago kreaturatarik batek ere enazan geiago uki edo ikus...* ou Inch.: *eta eztadin izan kreatürrik ni hunki nezakenik, ez soik egin dizakedanik.*<sup>20</sup>

4,13,3, au lieu de : *Deüs ez niro plazer haboro egin liroanik eman ahal, lire : ...liroionik...*; c’est un exemple intéressant, car fort rare, d’emploi triper-

<sup>20</sup> Il semble bien que l’exemple du dictionnaire ms. de Harriet soit justement emprunté à ce passage de Maister, si bien que l’on n’a pas d’illustration distincte de ce mot.

sonnel de l'aux. potentiel \**iro(n)*<sup>21</sup>. De plus, cette marque de datif chez Maister peut se justifier par le fait que le référent de l'actant n'est indiqué que dans la proposition précédente, puis dans la suivante : [*Bena zer emanen-diüt ordari Jinkuari grazia hunentako, zer karitate hañ baliusarentako?*] *Deüs eniro plazer haboro egin lironionik eman ahal, [eziez ene bihotzaren ene Jinkuari osoki emaitia eta hareki ezür xiluetara-drano jüntatü izatia]* ; cf. Duv/Har. : [*Bainan zer emanen diot Jainkoari...?*] *Deus ez da laketgarriago eman dezokedanik, [nola osoki ebe Jainkoari ene bihotzaren ematea...]*.<sup>22</sup>

4,14,2, au lieu de : *esparantzaz zure hontarzünean profeita dezan*, lire : *esparantzak*, au cas ergatif, comme la construction transitive l'exige, cf. Inch. qui, changeant le prédicat verbal, en inverse par suite la distribution des actants : *zure huntarzünak ene esparantza handi dezan*.

4,15,3, au lieu de : *bihotz oroz*, lire : *bihotz osoz* (mais chez Inchauspé et Duvoisin on trouve effectivement *oroz* ; Pouvreau, Arambillaga et Chourio ont tous trois *bihotz guziaz*).

4,16,2, au lieu de : *zure pazentziaren argitarzünaz*, lire : *zure prezentziaren argitarzünaz*, cf. T.à K.: *illumina cæcitatem meam claritate præsentiaë tuæ*, Pouvreau: *argi zazu ene itsutasuna zure presenziaren argiaz*, Aramb.: *zure prezentziaren klaritateaz ene begi itsuak argi zatzu*.

4,17,2, le mot *ene* manque dans *eskentzen deizüt ene bihotzeko desira oro* (latin : *offero tibi totum cordis mei affectum* ; Inch.: *eskentzen dizüt berere ene bihotzeko afetzioniak oro*, Duv-H. : *eskaintzen darotzut ene bihotzeko amodio guzia*.)

Quelques remarques enfin sur le lexique. Les très nombreuses notes (en numérotation suivie: 686 !) qui accompagnent le texte revu par J.-L.D. relèvent essentiellement du vocabulaire, et leur contenu est repris dans le «Lexique de Maister» qui clôt le livre. En examinant simplement les

<sup>21</sup> La *Grammaire* de Lafitte, laquelle, il est vrai, est centrée sur les parlers usités à l'ouest de la Soule, indique même, et en gras (§ 597, p. 313) : « Il n'y a pas de voix dative [pour ce verbe] ».

<sup>22</sup> Inch. introduit un pronom : [*Bena nik zer ützüliren deiot ene Jinko Jaunari holako graziaren ordari, enetako dian karitate handi horren ordari?*] *Eztüt deus egiten ahal hari laketgarriago zaionik...*

entrées sous **a-et b-**, j'ai noté quelques renseignements parfaitement inutiles – en effet, quel lecteur de ce texte (ou genre de texte) ignorerait à ce point *et* le français *et* l'espagnol pour ne pas comprendre *abarizios*, glosé *zekena*, *zikoitza*, alors que l'on a respectivement dans les deux langues citées *avaricieux* et *avaricioso* ? *Id.* pour *abisatü*, glosé *ohartarazi [...]*, en face de *aviser*, *avisar*. Inversement, il y a quelques remarques intéressantes concernant l'accentuation (actuelle – mais quelles traces en a-t-on pour le 18<sup>e</sup> siècle ?) qui permet de distinguer entre *áisa*, ad-  
verbe, et *aisá*, adjectif (bien que le changement d'accentuation soit naturel, si l'adjectif porte la marque de définitude...); même remarques pour *bórtxa* et *bortxá*...

Résumons-nous avec l'entrée du verbe *afektatü* (p. 242) dans ce lexique. Son contenu, copié *intégralement* ici, donne (malheureusement !) une bonne idée de l'absence de tout travail éditorial de la part des responsables de la collection, qui sont, me semble-t-il, plus responsables des errements constatés ici que J.-L. D. lui-même, à qui l'on a apparemment simplement « oublié » de signaler ce qui n'allait pas dans le texte qu'il a fourni: « *Afektatü: dü ad.Erasan,hunkitu,ukitu.* (Ala “alegiaegin”? Ikusibeharduttestuan).» C'est bien dire que le texte n'a été relu par personne!

Ce compte rendu (partiel) est sans concessions, mais il a été fait essentiellement pour que les publications de textes anciens par Euskaltzaindia, y-compris dans la nouvelle collection dans laquelle est publié ce livre, retrouvent la qualité que l'on trouvait généralement dans la série *Euskararen lekukoak* mentionnée au début de ce compte rendu: il n'est en rien une mise en cause de J.-L. Davant lui-même.

## Références

### 1. *L'Imitation*

- (a) THOMAS À KEMPIS [Thomas Hemerken, dit —], ± 1425. *De imitatione Christi*. <[www.thelatinlibrary.com/kempis.htm](http://www.thelatinlibrary.com/kempis.htm)>.

(b) Traductions en basque continental consultées<sup>23</sup>:

ARAMBILLAGA (1684), *Jesu Christoren Imitacionea*, livres III & IV. [\* / #].

CHOURIO, M. [1720] (1788/1978). *Jesu-Christoren Imitacionea [...] Escararat itçulia*. Rééd., 1788 ; facsim., Donostia/Saint Sébastien: Hordago-Lur, 1979. [\* / ##].

DUVOISIN, J.P./HARISTOY, P. (1896). *Jesu-Kristoren Imitazionea. / P. Haristoy Ziburuko errotaraz argitara emana*. Pau: Sylvain Dufau & Imprimerie Vignancour. [version révisée par P. Haristoy de l'édition originale de la traduction de Duvoisin, Pau, 1874]. (††)

INCHAUSPÉ, Emmanuel T. (1883). *Jesu-Kristen Imitacionia*. Bayonne, Imprimerie Veuve Lamoignon. (††)

LÉON, L. (1929). *Jesu-Kristoren Imitazionea*. Turnhout (Belgique), Brepols. (\* / ◇)

MAISTER, M. (1757). *Jesu-Kristen Imitacionia*. Pau, Dugué & Desbaratz. [\* : livres I & III] ; †† : les 4 livres]

Pouvreau, S. (1669). *Iesusen Imitacionea*. Ed. avec orthographe modernisée par J.M. Satrustegi, San-Sebastián/Donostia (Hordago/Lur), 1979. [\*].

## 2. Autres textes

ANONYME (1828). *Jesus-Christo gure Jaunaren Testament Berria*. Bayonne, Lamoignon. [ # (sous LEIZARRAGA) / ##]

BELAPEYRE, Athanase (1696). *Catechima laburra eta [J]esüs-Christ Goure Jinco jaunaren eçagutcia, Salvatu içateco [...] , Pau, réédité par J.-L. Davant, Bilbao, Euskaltzaindia (Euskararen lekukoak, 7), 1983.*

<sup>23</sup> Légende. \* : textes en rtf (et parfois en en pdf), orthographe modernisée, site « *Armiarma/Klasikoen gordailua* » : <w [# : pdf, site « \*Gipuzkoako OAI repositoria\* » : <<http://82.116.160.16:8080/browse?type=author>>](http://klasikoak.armiarma.com/alfa.htm./></a></p>
</div>
<div data-bbox=)

## : pdf, site « *Liburuklik* » : <[\(††\) : photographies copiables page par page, sur le site « \*Liburutegi Digitala\* » \(fermé en 2011\) : <\[◇ : pdf, site \\*EMD\\* « \\*Euskal Memoria Digitala\\* » : <\\[\\\*Euskera\\\*. 2012, 57, 3. 851-864. Bilbo  
ISSN 0210-1564\\]\\(http://www.memoriadigitalvasca.es/></a></p>
</div>
<div data-bbox=\\)\]\(http://www.euskadi.net/LiburutegiDigitala/></a>.</p>
</div>
<div data-bbox=\)](http://www.liburuklik.euskadi.net/></a></p>
</div>
<div data-bbox=)

EGUIATEGUY, Juseff (1785). *Filosofo Huskaldunaren ekheia*, Francfort, rééd. par Tx. Peillen, Bilbao, Euskaltzaindia (Euskararen lekukoak, 6), 1983.

HARANEDER, Joannes (1740). *Jesu Christoren Evangelio Saindua*. Ms., ed. by P. Altuna, Bilbao, Euskaltzaindia (Euskararen lekukoak, 17), 1990. [\* ]

HUALDE-MAYO, Pedro (± 1850). *Jesu-Kristo gore Jainaren Ebanjelio Saindua segun San Mateok*, ms. éd. par J. Estornés Lasa in : *Fontes Lingvae Vasconvm* 39 (1982) : 43-103. [\*]

INCHAUSPÉ, Emmanuel T. (1856). *Le saint Evangile selon saint Mathieu, traduit en basque souletin*. Bayonne, Veuve Lamaignière, rééd. in L.-L. Bonaparte (1991), *Opera omnia vasconice*, Bilbao, Euskaltzaindia, vol. 2, 91-150. [# / ##]

SALABERRY [dit] d'Ibarolle (1856). *L'Evangile selon Saint Mathieu, sur la version de M. le Maître de Sacy [...]*, Bayonne, Veuve Lamaignière, rééd. in L.-L. Bonaparte (1991), *Opera omnia vasconice*, Bilbao, Euskaltzaindia, vol. 3, 335-420. [#].

TARTAS, Iván (1666). *Onsa hilceco bidia*. Ed. par P. Altuna, Bilbao, Deustuko Unibertsitatea, 1995. [\*].